

Des coulées de boue ont frappé la commune de Sebourg

Dans la nuit de mercredi à hier, de fortes pluies se sont abattues sur la commune de Sebourg. Certains habitants, au moins une quinzaine selon un premier relevé du maire, sont, depuis, les pieds dans la boue, d'autres tentant de drainer les inondations dans leurs caves.



La coulée de boue était impressionnante particulièrement rue de la Cascade. Une quinzaine d'habitations ont été touchées.

PAR AURIANE STANESCO
valenciennes@lavoxdunord.fr

SEBOURG. La commune de Sebourg porte encore les stigmates de la nuit de mercredi à hier. Pour la troisième fois en dix jours, la pluie battante a réveillé les habitants. Cette fois, vers une heure du matin elle a engendré de nombreux dégâts encore bien visibles dans la matinée. Des trottoirs ont été éventrés dans toute la commune, les égouts se sont bouchés et ont débordé, des caves ont été inondées et une coulée de boue s'est déversée dans certaines rues. Gérard Delmotte, le maire, a reçu les premiers coups de fils de ses administrés vers 4 h. Dès 8 h, il était

sur le terrain pour relever les dégâts. Les agents municipaux s'activaient, quant à eux, depuis 7 h. « Il y avait des endroits où on ne pouvait plus passer en voiture », explique le premier édile.

LA RUE DE LA CASCADE ET DE BAISIEUX FORTEMENT TOUCHÉES

Selon lui, non loin de la rue du Corbeau, c'est une parcelle agricole engorgée d'eau qui est à l'origine des coulées de boue. Celles-ci se sont ensuite déversées rue de la Cascade. De mémoire d'habitants, « cette pluie a été d'une rare violence ». Les plus gros dégâts étaient encore bien visibles dans la matinée, rue de la Cascade, où les riverains tentaient d'enlever la boue accumulée dans leurs cours ou garages. Sur place,

deux voitures ont été réduites à l'état d'épave. « C'était l'orage le plus violent de la série depuis dix jours. L'eau était à notre porte et la boue a envahi notre cour », décrit Jérôme Ciszewski, un riverain. Il y aurait eu jusqu'à 60 centimètres de gadoue à certains endroits.

La rue de Baisieux n'a pas été épargnée non plus. « On a vu des torrents d'eau déchausser les cailloux des fossés et tout emporter sur leur passage », raconte Bernard Guillemin, qui y habite. L'eau et les pierres ont dévasté son abri de jardin. L'origine de l'incident ici vient d'un des fossés situés derrière son jardin. Au petit matin, tous ses outils de jardinage parsemaient sa pelouse. L'eau a dévalé jusqu'au pont en bas de chez lui. Les pierres ve-

nant de plus haut ont bouché les fossés en contrebas, provoquant l'écroulement d'un petit parapet situé au pied du pont (notre photo).

« J'habite rue du Pissot, ma maison est en contrebas. Les égouts ont mal été débouchés dernièrement. Ma cave, a, de ce fait, été complètement inondée cette nuit. L'eau est montée jusqu'à 1 m 60 », ajoute pour sa part Antonio Bellistri.

Gérard Delmotte va entamer une procédure de reconnaissance de catastrophe naturelle et appelle ses administrés à se rapprocher de la mairie.

Le village a déjà connu des coulées aussi fortes en 2005.

L'inédit ici a surtout été la répétition des orages, en seulement dix jours. ■

ROMBIES-ET-MARCHIPONT TOUCHÉ AUSSI

Le même scénario s'est produit dans la commune de Rombies-et-Marchipont, dans la nuit de mercredi à jeudi. « Beaucoup d'anciens me disent qu'ils n'ont jamais connu de pluies aussi violentes », explique Guy Huart, le maire de la commune. Une vingtaine de foyers aurait été touchée, selon les premières estimations du maire. Effondrement de carrière, coulée de boue et inondations ont rythmé la nuit des riverains. La municipalité va donc faire une demande de classement en catastrophe naturelle.

Article extrait de la Voix du Nord du vendredi 8 juin 2018